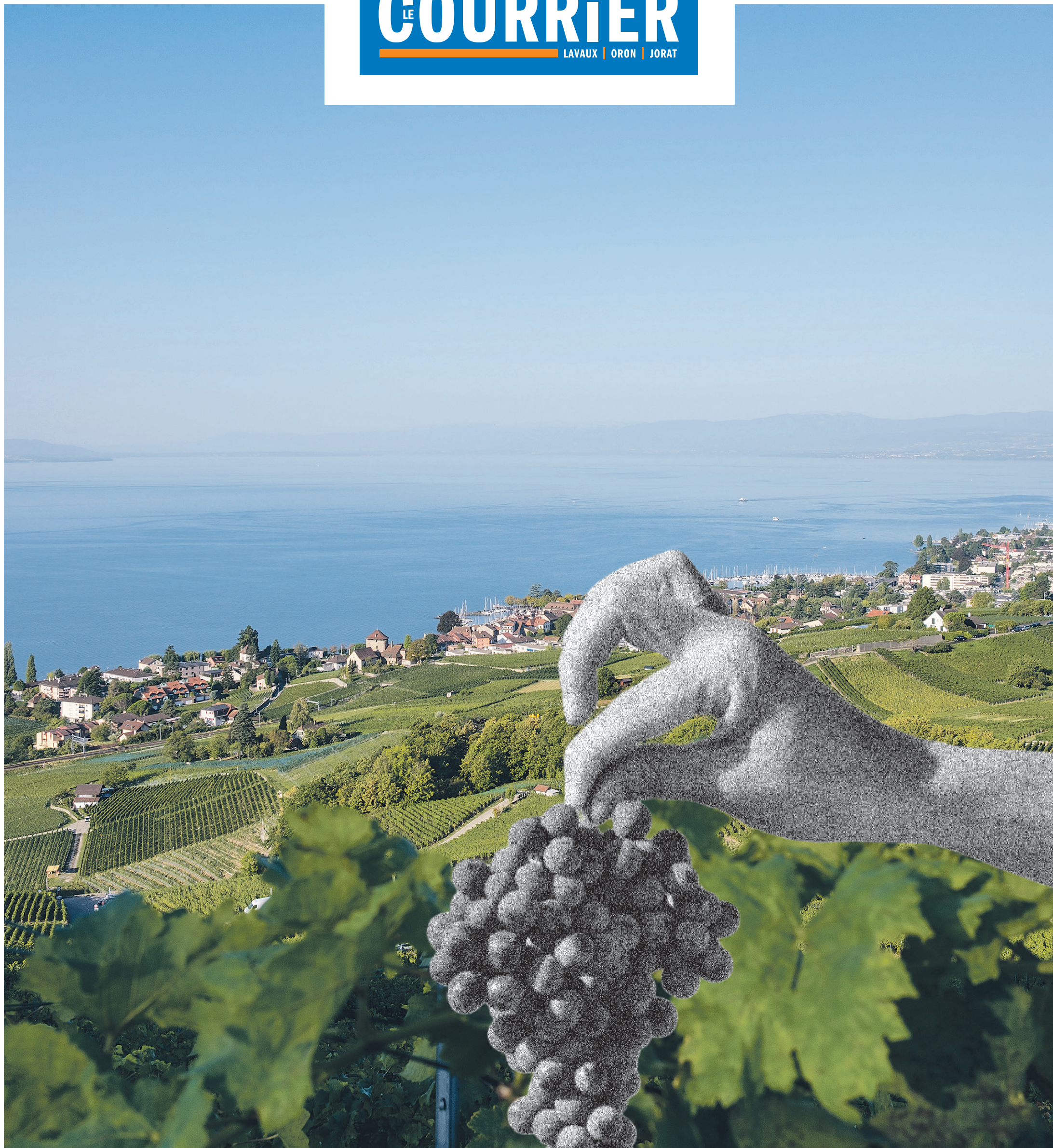


— Edition spéciale —



Fête des **vendanges**

Lutry / 25 - 27 septembre 2026





AU COIN DU FEU

POËLIER - FUMISTE - CARRELEUR

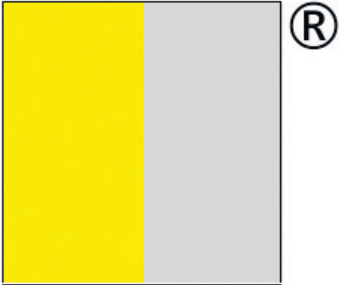
chemin de la venoge 3 | CH 1024 ecublens vd
+41 79 206 50 04 | info@aucoindufeu.ch
www.aucoindufeu.ch



DÉCOUVREZ
NOS RÉALISATIONS



Nous achetons les bijoux en or,
montres et argenterie



bijouxor®

Tél 021 981 2001

1^{er} au niveau prix et sérieux
lors des tests à la RTS

Atelier Yves Rochat

Résultats sur www.bijouxor.ch

RAIFFEISEN

Votre argent peut faire davantage.

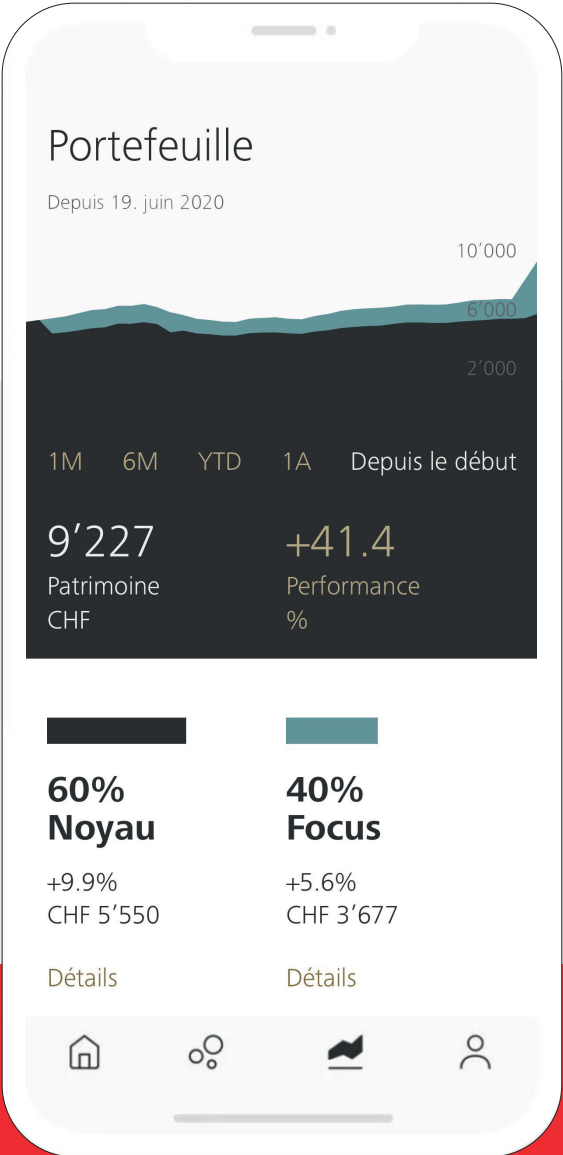
Avec Raiffeisen Rio, investissez simplement depuis votre smartphone.

Dès CHF 500.–

Une gestion de fortune professionnelle, 100% digitale.

Simple Un portefeuille adapté à votre profil de risque.
Personnel Des thèmes qui vous intéressent, directement dans l'app.
Transparent Vos placements et leur évolution accessibles à tout moment.

Les placements comportent des risques de fluctuation et de perte. Cette annonce est destinée à des fins publicitaires et ne constitue ni un conseil ni une recommandation. Conditions: domicile en Suisse, 18 révolus, relation client Raiffeisen avec e-Banking et smartphone compatible. Frais et conditions selon l'offre en vigueur.



Téléchargez **Raiffeisen Rio** et lancez-vous!

Plus d'informations





HISTOIRE 1/2



Comment une colonie de vacances a donné naissance à la Fête des vendanges



Costumes, chars et thèmes changent au fil des éditions, mais depuis 1946, le cortège reste l'affaire des enfants

Née presque par hasard d'une colonie de vacances, la Fête des vendanges de Lutry perdure depuis 80 ans. Pourquoi a-t-elle résisté quand d'autres ont disparu ? La réponse se trouve dans ses origines.

A l'été 1946, au chalet de La Comballaz, aux Mosses, les enfants de la Colonie de Lutry préparent un spectacle sous la conduite de Jacqueline Jaccotet. Celle que plusieurs générations surnomment « Tante Gygy » s'occupe alors de la colonie depuis de nombreuses années. Le résultat plaît tellement aux enfants qu'ils veulent montrer leurs costumes une fois rentrés à la maison.

Quelques semaines plus tard, leur train entre en gare de Lutry. Sur le quai, la fanfare accueille les enfants, comme elle en a alors l'habitude. Mais cette fois, le retour se prolonge dans les rues du bourg. Toujours costumés, ils défilent devant les habitants. L'histoire aurait pu s'arrêter à cette petite parade improvisée, mais voilà qu'elle dure depuis 80 ans.

Des « enfants pauvres et chétifs »
Rembobinons jusqu'en 1921. Cette année-là, douze enfants quittent pour la première fois les rives du Léman pour passer plusieurs semaines à La Comballaz. Le voyage est déjà une aventure à lui seul : train jusqu'à Aigle, puis en direction du Sépey, avant de terminer le trajet à pied jusqu'au chalet. Certains séjours peuvent alors durer jusqu'à six semaines. « Les parents pouvaient venir rechercher leurs enfants chaque samedi. Ceux qui ne

les voyaient pas arriver savaient qu'ils resteraient au moins une semaine de plus », raconte Charles Monod, syndic de Lutry. Et les vacances en collectivité ont leurs petits désagréments. Dans le livre Souvenirs de la Fête des vendanges 1946-1986, trois mots préviennent les familles : « Attention aux poux ! »

Donner aux enfants des autres
A l'origine de cette aventure, Olga Bujard. Avec son mari Alfred, issu d'une famille de négociants en vins bien connue à Lutry, elle n'aura pas d'enfant : « Cette infortune va être la chance de bien des petits », mentionne l'ouvrage. Car au début des années 1920, Lutry traverse une période particulièrement difficile et les textes de l'époque parlent sans détour de venir en aide aux « enfants pauvres et chétifs ». La commune est à cette époque une des plus pauvres du canton. Olga Bujard loue alors un chalet à La Comballaz, juste avant le village des Mosses, afin de leur offrir quelques semaines au grand air.

Le confort y est rudimentaire : deux dortoirs, peu d'équipements et pas d'eau courante. « Il faut aller la chercher à une source située au milieu d'un pré », détaille Charles Monod. Le chalet est finalement acheté, puis progressivement équipé. Les séjours se succèdent chaque été, la Colonie grandit et des générations de petits Lutriens prennent à leur tour le chemin de La Comballaz.



DE L'ESPACE
EN PLUS.
PRÈS DE
CHEZ VOUS.

1er mois
à moitié prix
sur le box de votre choix,
avec le code :

LECOURRIER-SEPT26

Offre non cumulable, dans la limite des
disponibilités, jusqu'au 30.09.2026

CBOX
Location de box de stockage

Self-stockage &
garde-meuble à
Belmont-sur-Lausanne.

Du casier à l'atelier,
sans engagement,
dès 1 mois.



Route des Chaffeises 7
à Belmont sur Lausanne
Réservez sur
c-box.ch

ELECTR:ON:

Installations électriques - Electroménager - Domotique



Forel (Lavaux) Route de Grandvaux 13 - Philippe Richard - 021 781 19 31 www.electr-on.ch



DÈS LE 1ER OCTOBRE

LA CHASSE ARRIVE AU BÉLIMONT

Notre carte prend
ses couleurs d'automne.

*Tradition, saison et gourmandise
s'invitent à notre table.*

À DÉCOUVRIR DÈS LE 01.10.2026

Pensez à réserver... c'est plus prudent

021 512 10 92
belimontpanorama.ch



Le BéliMont, un lieu à vivre
BELMONT-SUR-LAUSANNE

HISTOIRE 2/2

Une fête qui se transmet

Le cortège improvisé de 1946 devient progressivement un rendez-vous. Le lien entre la fête et la Colonie ne disparaîtra plus. Aujourd'hui encore, le cortège des enfants reste au cœur de la Fête des vendanges et ses bénéfices sont reversés à la Colonie.

Lutry n'a pourtant pas été la seule ville romande à célébrer les vendanges. A Morges, par exemple, une fête voit le jour en 1949 pour promouvoir les vins de la région. Elle rassemble jusqu'à 40'000 personnes, avant de commencer à s'essouffler à la fin des années 1980. En 1990, un déficit de 167'000 francs, des erreurs d'évaluation financière et la concurrence d'autres manifestations auront finalement raison du rendez-vous. L'édition suivante n'aura jamais lieu. A Lutry, malgré des années plus difficiles, un scandale financier et une interruption liée à la pandémie, la fête est toujours revenue. «Tant que les enfants participeront, je ne vois pas cette fête disparaître», estime Henri-Louis Guignard, archiviste communal.

Les couturières récupèrent et transforment les costumes des éditions précédentes, les constructeurs préparent les chars, des agriculteurs mettent leurs remorques à disposition, les écoles participent et les sociétés locales tiennent les caveaux. «Sans ces bénévoles, la fête s'arrêterait», assure le syndic. Certaines couturières commencent même à réfléchir au thème de l'année suivante alors que le cortège vient à peine de se terminer. «Elles passent un nombre d'heures colossal», souligne Charles Monod. Une collec-

tion de costumes confectionnés au fil des éditions est d'ailleurs toujours conservée à Lutry.

Un modèle à part

«Ce n'est pas une fête commerciale», insiste Charles Monod. Si les caveaux font partie intégrante du week-end, le bénéfice de la Fête est intégralement reversé à la Colonie. Depuis l'introduction du cashless en 2021, les acteurs qui l'utilisent reversent également une partie de leur chiffre d'affaires à la manifestation. «Tout le monde tire à la même corde pour faire avancer les choses.»

Un modèle bien différent de celui de Neuchâtel. Là-bas, la Fête des Vendanges est devenue une manifestation d'une autre ampleur: «Neuchâtel, c'est tout autre chose», relève Henri-Louis Guignard. A Lutry, malgré l'importance prise par les caveaux et la fête nocturne, le but reste de soutenir la colonie. «Le cortège des enfants qui se déroule le dimanche est le cœur de la manifestation.»

Et ces enfants deviennent parfois les bénévoles de demain. Charles Monod en est l'exemple. Il se souvient «comme si c'était hier» de son séjour dans le nouveau chalet des Mosses en 1973. Ses enfants ont suivi le mouvement et sa fille y retourne aujourd'hui comme monitrice. «C'est un truc qui se répète.»



«C'est un truc qui se répète»

Charles Monod, Syndic de Lutry et ancien enfant de la Colonie



Thomas Cramatte



© Souvenirs de la Fête des Vendanges



Le chalet de La Comballez (à gauche), acheté en 1923, et l'actuelle Colonie de Lutry aux Mosses, inaugurée en 1973

1921

Douze enfants participent au premier séjour de la Colonie de vacances de Lutry à La Comballez

1923

Après deux années de location, le chalet de La Comballez est acheté par Olga Bujard pour accueillir durablement les enfants de Lutry

1946

Les enfants reviennent de la colonie avec les costumes confectionnés pour un spectacle. Accueillis par la fanfare à la gare de Lutry, ils défilent dans le bourg. Ce cortège est considéré comme le premier de la future Fête des vendanges

1973

Premiers séjours dans le nouveau chalet des Mosses, qui succède à celui de La Comballez

2020

La Fête des Vendanges est annulée en raison de la pandémie

2021

2026

78^e Fête des Vendanges



Grandir, découvrir,
s'épanouir





Garde & Ris

Votre crèche Tous services

- Crèche de 0 à 4 ans
- UAPE 1-2 P
- Initiation à l'anglais
- Chef sur place
- Minibus pour excursions

 À Paudex

Réservez votre visite sans engagement
sur garderis.com

IMPRESSUM

Editeur Le Courrier Lavaux-Oron, Route de l'Industrie 26, 1072 Forel (Lavaux)
Textes Thomas Cramatte **Photos** Thomas Cramatte
Impression 33'000 exemplaires, DZB Druckzentrum Bern AG
Distribution District Lavaux-Oron
Publicité Stéphanie Rizzi
Mise en page Charlotte Panchaud



LES VENDANGES
MUSICALES

Festival de musique de chambre

27 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE
2026
2^e ÉDITION

SEXTUOR ET
POÈME

27.09. 17h00

Salle Davel Cully

SONATES POUR
PIANO ET VIOLON

02.10. 19h00

Eglise de Villette

ENTRÉE GRATUITE



EXPERT BMW MOTORRAD
DEPUIS PLUS DE 35 ANS

PORTES OUVERTES

SAMEDI 3 OCTOBRE · 9H30 - 16H30

Fin de saison : **offres et conditions
spéciales** valables uniquement ce jour-là.

Rte du Genevrex 2, 1071 Chexbres 021 219 40 44 · motos-riviera.ch



Aubert-Strassmann SA

Chauffage-Sanitaire

- Pompes à chaleur
- Installations bois
- Energies renouvelables
- Installations solaires
- Eau et gaz

Route de l'Ecorcheboeuf 23 – 1084 Carrouge
Tél. 021 661 28 20

Un renouvellement hypothécaire ou un projet d'achat?

Que ce soit pour financer le bien de vos rêves ou renouveler votre prêt actuel, nous comparons pour vous les meilleures offres du marché en toute transparence.

Votre bien immobilier mérite un accompagnement à la hauteur de vos ambitions.



Aline Blondel
Spécialiste en prévoyance
et finance
079 432 25 86
aline.blondel@swisslife.ch



Christophe Jounot
Spécialiste en prévoyance
et finance
079 284 59 86
christophe.jounot@swisslife.ch



Vivre en toute liberté
de choix financière. **SwissLife**

LA COLONIE

Aux Mosses, la Colonie continue de faire grandir les enfants

Près de 300 enfants passent chaque année par le chalet de la Colonie de Lutry. Certains reviennent quelques années plus tard comme moniteurs. Directeur depuis 17 ans, Ludovic Glassey a vu les générations défilier et les camps évoluer. Rencontre.



Une partie de l'équipe qui encadrerait les enfants cet été. De g à d : Sylva Sblandano, Coralie Devenes, Stéphane Grandjean, Ludovic Glassey, Penda Cissoko, Julien Bonardot

Ce vendredi matin, une partie des enfants s'apprête à quitter le chalet des Mosses. Direction Château-d'Œx et sa piscine. La veille, certains visitaient les mines de sel de Bex. Mardi, personne n'a dormi ici : « Les groupes ont passé la nuit dans différentes cabanes de la région. L'une d'elles n'a ni eau ni électricité. C'est vraiment l'aventure », sourit Ludovic Glassey.

A 37 ans, le directeur connaît bien la maison. Il y est arrivé à 19 ans, presque par hasard. « Je cherchais un petit job d'été et je suis tombé sur une annonce. Je me suis dit : pourquoi pas ? » Après deux saisons comme moniteur, il se voit proposer la direction. Il n'a alors que 20 ans. « Le comité n'était pas super chaud à la base, car mon jeune âge avait naturellement suscité quelques interrogations ». Le Valaisan est finalement resté.

Six semaines de camps

La Colonie organise aujourd'hui quatre semaines de camps durant l'été, une au printemps et une autre en automne. Les trois premières semaines estivales accueillent chacune jusqu'à 60 enfants âgés de 7 à 13 ans. La dernière est réservée aux adolescents. Sur l'année, environ 300 enfants passent ainsi par les Mosses. Les Lutriens restent prioritaires : « Durant deux semaines, les inscriptions leur sont réservées et ils bénéficient d'un tarif préférentiel ». Les camps sont ensuite ouverts à tous. « On a des enfants du Tessin, du Valais, de Genève et parfois même d'autres pays. » Au chalet, les journées sont bien remplies. « On essaie de faire trois activités par jour », explique

Ludovic Glassey. Sport, jeux, bricolages, visites, piscine ou randonnée : le programme change quotidiennement. Le bâtiment dispose aussi d'une salle de cinéma, d'une salle de bricolage, d'un billard, d'une table de ping-pong et d'une salle pour la boum du vendredi soir. Pour encadrer tout cela, une vingtaine d'adultes se relaient. Parmi les moniteurs, certains visages sont familiers au directeur. « La moitié de mon équipe actuellement, ce sont des enfants qui sont venus à la colo. » Après avoir passé leurs vacances ici, ils reviennent quelques années plus tard pour encadrer les plus jeunes. « C'est chouette, ça prouve qu'il y a une envie de transmettre. »

Moins de candidats

Trouver des moniteurs est pourtant devenu plus difficile. « Avant, on mettait une annonce et on avait 80 ou 90 postulations. Maintenant, on en reçoit une vingtaine. » Ludovic Glassey constate notamment que la rémunération compte davantage qu'autrefois. Un moniteur touche 55 francs par jour, 65 francs s'il est également chauffeur. « On ne fait pas ça pour l'argent. » Une partie de la relève vient donc d'anciens de la Colonie ou d'étudiants qui se destinent aux métiers socio-éducatifs. L'encadrement a lui aussi évolué. Casiers judiciaires, week-end de préparation, formations et exigences de la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ) font désormais partie du fonctionnement. « Au niveau administratif, il y a beaucoup plus de choses qu'il y a 19 ans ». Les attentes des parents ont également changé. Cer-

tains déposent leurs enfants sans inquiétude particulière, tandis que d'autres souhaitent davantage de nouvelles durant la semaine. Pour les rassurer, la Colonie publie désormais régulièrement des images des activités sur les réseaux sociaux. « Depuis, on reçoit beaucoup moins d'appels. »

Garder des camps accessibles

Le prix des séjours reste volontairement bas : 350 francs la semaine pour les enfants de Lutry. Pour ceux des autres communes, il s'élève à 400 francs. Ces tarifs sont inchangés depuis 2022. « On a toujours voulu garder un tarif bas pour les enfants. » Les locations du chalet durant le reste de l'année apportent une partie des recettes. La Fête des vendanges joue également son rôle, puisque ses bénéfices sont reversés à la Colonie et contribuent à son fonctionnement. Un lien qui se retrouve chaque automne dans le Bourg de Lutry. Ludovic Glassey et plusieurs membres de son équipe participent à la Fête des Vendanges, notamment autour du bar des Amis de la Fête, tenu par le comité de la Colonie. « On recroise aussi des enfants de la colo, des parents, on discute ». Après 19 ans passés à revenir aux Mosses, le directeur n'envisage pas encore de s'arrêter. « C'est vrai qu'on n'a plus 20 ans, mais on reste jeune ! Tant que j'arrive à concilier la Colonie avec ma vie professionnelle et privée, et surtout tant que j'ai du plaisir à venir, je continuerai. Mais je sais qu'un jour viendra où il faudra passer la main. J'avoue que, le moment venu, j'aurai certainement de la peine à lâcher au départ. »

Après Crans-Montana, des questions sur la sécurité

Depuis le drame de Crans-Montana, Ludovic Glassey constate de nouvelles interrogations chez les parents. « On a pas mal de demandes qu'on n'avait pas avant. Typiquement : est-ce que le chalet est aux normes ? Est-ce que vous avez un système de détection incendie ? » Le bâtiment avait fait l'objet de travaux bien avant le drame. Les comptes communaux font notamment état d'une réfection générale du chalet pour un montant de 273'000 francs. « Le chalet est aux normes », assure le directeur.

Le drame du Constellation a profondément touché Lutry, mais également la Colonie. Parmi les victimes, plusieurs jeunes avaient un lien avec la Colonie, certains ayant été blessés et d'autres étant malheureusement décédés. Ils étaient également les amis de nombreux adolescents qui fréquentent encore aujourd'hui nos camps. « Voir ces jeunes pleurer, alors que nous avons l'habitude de les voir jouer, rire et s'amuser à la colo, a été particulièrement difficile. Ce début d'année a été très compliqué ». La Colonie a également souhaité être présente dans ces moments difficiles et offrir, lorsque cela était nécessaire, un espace de parole, d'écoute et de soutien.

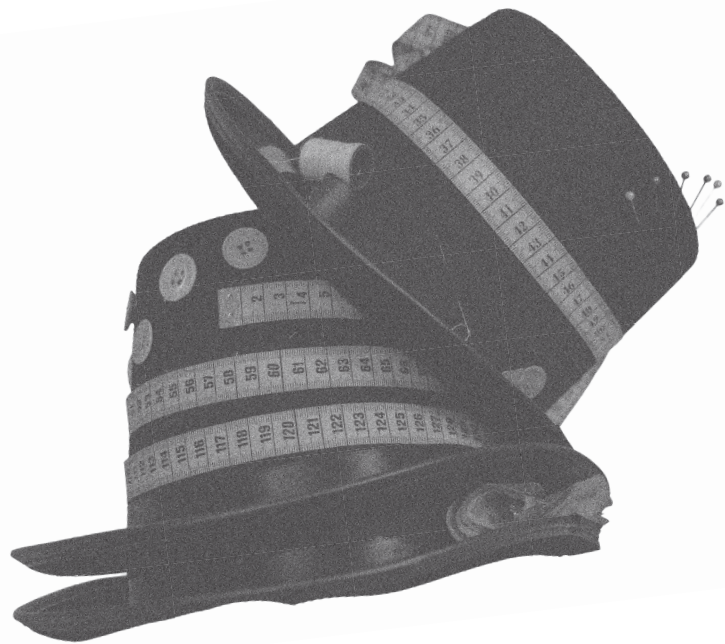
REPORTAGE

600 costumes pour deux tours de cortège



Le dimanche, les costumières conduisent les classes jusqu'à leur emplacement dans le cortège. A 14 h 45, elles disposent d'un quart d'heure pour placer les 620 enfants dans la rue

Une vingtaine de bénévoles imaginent et confectionnent les costumes portés par les élèves primaires de Lutry. Virginie Jeauffre coordonne presque toute l'année ce travail que le public ne voit que le dimanche après-midi.



Des rouleaux de tissu, des morceaux de carton, l'odeur de la colle et le bruit des machines à coudre : dans l'atelier du collège du Grand-Pont, la prochaine Fête des vendanges prend forme bien avant septembre. Le thème de cette année, l'ouvrage de Roald Dahl « *Charlie et la Chocolaterie* », se décline un peu partout. Des vestes de Willy Wonka attendent sur les portants. Dans une autre salle, bonbons, agrumes et moult accessoires patientent jusqu'au jour J. Mais pour prendre la mesure de cette institution qu'est le cortège des enfants, il faut encore grimper d'un étage. Le galetas conserve les traces de presque toutes les éditions passées. Serres les uns contre les autres sur près de 60 mètres, costumes, accessoires, chapeaux et masques occupent toute la longueur du collège. Impossible de savoir combien de pièces y sont entreposées. Certaines ont une année, d'autres remontent aux premières éditions du cortège. « *Il y en a qui ont été entièrement cousus à la main* », relève Virginie Jeauffre en parcourant les rangées. Cette année, les costumières ont confectionné environ 620 costumes pour autant d'enfants qui défileront dans le bourg. L'équipe de Lutry prend en charge 31 classes et celle de Paudex quatre. Depuis l'édition précédente, les élèves de 1P ne participent plus au cortège, désormais réservé aux enfants de la 2P à la 6P.

Une vingtaine de bénévoles régulières

Si l'on recense 33 personnes dans le groupe de bénévoles, elles sont 25 à mettre la main sur le ruban métrique. La grande majorité sont des mères d'élèves. Une grand-maman vient aussi avec sa fille. Certaines savent coudre, d'autres préfèrent le bricolage. « *Du moment qu'on est motivé, tout le monde peut venir* », résume Virginie Jeauffre. Graphiste de métier, elle apprécie autant le carton et le papier mâché que le travail du tissu. « *J'aime créer, réfléchir, inventer, chercher des idées*. » Elle a rejoint l'équipe lorsque ses trois enfants défilaient. Ils sont désormais trop grands pour y participer, mais Virginie est restée. Voilà dix ans qu'elle confectionne des costumes et huit ans qu'elle assume la responsabilité de l'équipe.

La prochaine édition commence en octobre

A peine la fête terminée que le cortège suivant se prépare déjà. Lors de leur traditionnel repas, les costumières proposent leurs idées, puis plusieurs tours de vote permettent de choisir le nouveau thème. Celui-ci doit inspirer l'équipe : « *On est plus motivé quand le résultat correspond à nos attentes*. » Il doit aussi, si

possible, permettre de récupérer des éléments dans le galetas. Viennent ensuite les sous-thèmes, les prototypes et la répartition des classes. Certaines bénévoles prennent entièrement en charge une classe ; d'autres préfèrent rester de simples « petites mains ».

Adapter pour produire en série

« *Le patron comptait cinq pièces rien que pour le dos. On l'a redessiné pour en avoir qu'une* », explique Virginie Jeauffre en montrant une veste de Willy Wonka. L'équipe a également supprimé plusieurs coutures et un soufflet qui ne se verraient pas depuis la rue. « *Si on en fait un seul costume, on peut le faire compliqué. Mais pas lorsqu'il faut habiller 30 classes*. » Le nombre exact d'élèves n'étant pas connu au début de la production, les costumières prévoient 22 tenues par classe et utilisent des élastiques pour absorber les différences de taille. Après la rentrée d'août viennent les essayages. Chaque costume reçoit le prénom de l'enfant. « *On essaie de se garder deux semaines avant le cortège pour les retouches*. » Entre la confection, les commandes et la coordination des bénévoles, l'implication de Virginie Jeauffre représente en moyenne dix heures par semaine.

Jour J

Le vendredi qui précède le cortège, les costumes sont répartis dans les salles du collège. La veille du défilé, Virginie Jeauffre avoue qu'elle dort peu. Le dimanche, une costumière et une aide sont affectées à chaque classe. A 14h45, les enfants doivent être prêts. « *Il y en a 620 à placer*. » Il reste quinze minutes pour placer les groupes dans la rue. Virginie court d'une salle à l'autre et règle les imprévus. Un stress qui l'empêche de profiter pleinement du spectacle : « *Mais c'est un moment qui reste très émotionnel*. » Lorsque ses propres enfants défilaient, il lui arrivait parfois d'avoir « la larme à l'œil ».

Avant de redescendre du galetas, Virginie Jeauffre veut encore retrouver une pièce particulière. Quelque part dans les rangées d'habits sont conservés les Piccolos, portés autrefois par les enfants de la colonie de vacances. Cette même colonie qui, en 1946, a donné naissance au premier cortège costumé dans les rues de Lutry. « *Pour moi, le cortège demeure le noyau de la Fête des vendanges* », glisse-t-elle avant de disparaître entre les rangées.



Il ne s'agit pas d'un jeu de miroir, mais des deux rangées de costumes longues d'environ 60 mètres, soit presque toute la longueur du collège

Des bras pour la prochaine édition

Pas besoin de savoir coudre pour rejoindre l'équipe, celles et ceux qui préfèrent le bricolage, sont également les bienvenus. Les personnes intéressées peuvent contacter Virginie Jeauffre à l'adresse : virginie.jeauffre@bluewin.ch

REPORTAGE

Vendanger avant que le raisin ne chauffe



Durant une semaine, le travail de toute une année se joue en partie dans les vignes. Au Domaine de Bory, à Lutry, Olivier Rouge réunit chaque matin une équipe de fidèles et de nouveaux venus. Nous les avons suivis le temps d'une journée.

Autour de la table, les cueilleurs rejoignent progressivement ceux qui ont déjà commencé à déjeuner. Il est 7 heures du matin et le Domaine de Bory se réveille pour une deuxième journée de vendanges. Il y en aura six ou sept au total. Sur la table, cenovis, croissants et confiture de mirabelles maison trônent en maître, sans oublier le thé et le café. On y parle français ou anglais. Certains viennent du coin, d'autres de France voisine, des Pays-Bas ou encore du Canada. Une grande partie a

d'ailleurs dormi ici, car le Domaine de Bory fait encore partie des rares exploitations à loger ses vendangeurs durant la récolte. Pour certains, cette semaine de septembre est devenue un rendez-vous annuel. D'autres découvrent la famille Rouge et ses vendanges pour la première fois.

Quand le raisin chauffe

Cette année, la météo facilite la cueillette et les raisins sont beaux. Des signes qui présagent un millésime prometteur. Mais avec 27 degrés annoncés dans la journée, les grappes fraîche-

ment coupées doivent rapidement être mises au frais. « Plus le raisin arrive chaud à la cave, plus il devient délicat de maîtriser la suite de la vinification », détaille Olivier Rouge. « Les températures élevées provoquent un départ trop rapide des fermentations et cela peut entraîner des bactéries non contrôlables. » Pour le vigneron, cela implique de s'adapter. Au fil des années, le domaine a testé différentes solutions pour refroidir rapidement la vendange. Climatisation, installations frigorifiques ou encore neige carbonique : chacune a un coût. Des investissements supplémentaires alors que le vin, lui, ne peut pas forcément être vendu plus cher. Olivier Rouge n'en fait pas un sempiternel discours plaintif. Pour lui, c'est aux vignerons de s'adapter et de trouver les solutions permettant de continuer à travailler malgré l'évolution du climat.

Chacun son rang

Une fois le déjeuner terminé, la table se vide et les vendangeurs prennent la direction des vignes. Sécateur à la ceinture, chacun rejoint son rang avec une caisse jaune ou orange. Le principe est simple : récolter les grappes, écarter celles qui ne conviennent pas et avancer jusqu'au bout de la ligne. Une fois pleines, les caissettes sont rapatriées vers la cave pour être vidées dans de grands bacs de 500 litres. Dans les rangs, le travail n'empêche pas les discussions. On s'interpelle d'une ligne à l'autre, on rigole et on plaisante volontiers. Beaucoup se connaissent déjà. Certains reviennent vendanger ici depuis plus de dix ans. Au Domaine de Bory, cette semaine sonne aussi comme celle des retrouvailles. En revanche pour Zoé, il s'agit d'une première.

Venue de Bretagne où elle tient une école de kitesurf, elle est venue avec sa mère, qui avait déjà participé aux vendanges l'année dernière : « Je pensais que ce serait beaucoup plus dur physiquement, que nous serions dans la pente à longueur de journée. Mais les zones de plats entre les rangs facilitent la cueille », raconte Zoé. Au fil de la journée, les caissettes font les allers-retours entre les parcelles de vignes et la cave. Les gestes se répètent et la fatigue commence à se faire sentir. La mère de Zoé résume l'exercice à sa manière : « La tête est libérée et le corps fatigué, mais c'est une bonne fatigue. Une fatigue naturelle, qui est saine ». Chaque bac est ensuite pesé avant que le raisin poursuive son chemin. Prochaine étape pour le Chasselas récolté : le pressoir. Ensuite, le moût rejoindra les cuves où il commencera ses différentes étapes de vinification.

Vendanges en musique

« Ici, la musique n'est jamais très loin ». Olivier Rouge est aussi l'un des artisans de la Folle Semaine, qui fait chaque année résonner les domaines viticoles de la région. Ce soir-là, les instruments ont d'ailleurs rejoint les vignes, puisque des musiciens sont venus jouer des notes au milieu des rangs : « Il s'agit de filmer un bout d'un clip avec le scénario que les musiciens arrivent trop tôt, car nous sommes encore en train de vendanger », explique Camille Rouge, fille d'Olivier et Régine. Demain matin, à 7 heures, cenovis, croissants et confiture de mirabelles, enfin, ce qu'il en reste, seront à nouveau sur la table.





NOUVEAU PROJET RÉSIDENTIEL À LUTRY
LE LÉMAN À PERTE DE VUE



Résidence Mourat 84
Un projet ancré dans son territoire

MOURAT 84 propose une adresse résidentielle exclusive de 14 appartements, offrant un panorama à 180° sur le Léman et les vignobles du Lavaux.

Le projet s'intègre naturellement à la topographie du site à travers trois bâtiments implantés en cascade. L'architecture privilégie les perspectives, l'intimité et une relation privilégiée avec le paysage.

Orienté plein sud, chaque appartement a été pensé comme un cadre de vie à part entière : généreux, lumineux et ouvert sur l'extérieur.

Proposé sur plan, MOURAT 84 offre également la possibilité de façonner son intérieur selon ses envies et sa sensibilité, grâce à de généreux budgets dédiés aux finitions et aux aménagements.

Les caves à vin communes, intégrées à chacun des bâtiments, font écho à l'héritage viticole du Lavaux et deviennent des espaces de partage privilégiés.

Certifié Minergie, le projet intègre des solutions respectueuses de l'environnement, garantissant un confort thermique optimal en toute saison, dans la continuité des standards de qualité de NORWOOD.



Route de Prilly 23
CP 216, CH-1023 Crissier 1

T +41 79 339 44 60
vente@norwood.ch
www.norwood.ch



www.mourat84.ch

Découvrez le projet en détail
Une adresse rare, un patrimoine d'exception.

Près de chez vous...
...rien que pour vous !

PARTENAIRE
MIGROS
Puidoux - Mézières

Alimentation - Boulangerie - Boucherie - Produits Migros - Produits locaux - Vins & boissons

Migros Partner Orani
Chemin de Publoz
1070 Puidoux

Migros Partner Orani
Route de la Croix-d'Or 2
1083 Mézières VD





*Garage Petite Corniche
Lutry*

OFFICIAL CAR PARTNER LHC

Un grand
MERCI
pour votre fidélité !

50

ÈME ANNIVERSAIRE

Portes ouvertes
du 1^{er} au 4 octobre 2026

Ça se fête !

Dégustation de vins
Union Vinicole de Cully



Venez découvrir
la nouvelle Toyota

RAV4



Verre de l'amitié • Restauration : Raclette • Nouveaux modèles

Horaires : semaine 9h-19h | week-end 9h-17h

garage-petite-corniche.ch | Route de la Petite Corniche 5, 1095 Lutry

